

Press kit
expediente de prensa
Dossier de presse
PRESSEINFORMASJON
Pressepiegel
shlypi kit
basin kit
HATICHETE KIT
basin kit
shlypi kit
expediente de prensa
PRESSEINFORMASJON
DOSSIER DE PRESSE
l'pecc kum
Pressemateriale

07 novembre 2013

Strasbourg/ Clermont- Ferrand 1943-2013

70^e anniversaire
Une communauté universitaire résistante

Contact presse

Service de la communication

Gaëlle Talbot
Tél. : +33 (0)3 68 85 14 36
Fax : +33 (0)3 68 85 11 38
gaelle.talbot@unistra.fr
www.unistra.fr

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG



07 novembre 2013

SOMMAIRE

« Strasbourg/ Clermont-Ferrand 1943-2013. 70 ^e anniversaire. Une communauté résistante ».	P. 3
Contexte historique des événements du 25 novembre 1943.....	P. 4
Programme des événements des 70 ans de la commémoration.....	P. 6
Annexe.....	P. 8
- Tract documentaire	



07 novembre 2013

**« STRASBOURG/ CLERMONT-FERRAND 1943-2013.
70^E ANNIVERSAIRE.
UNE COMMUNAUTE UNIVERSITAIRE RESISTANTE. »**

Ce jeudi 7 novembre, Alain Beretz, président de l'Université de Strasbourg, Michel Deneken, premier vice-président, vice-président Formation initiale et continue de l'Université de Strasbourg, Edouard Mehl, vice-président Sciences en société de l'Université de Strasbourg, et les membres de la délégation qui s'est rendue à Buchenwald présenteront le programme des événements qui auront lieu durant le mois de novembre dans le cadre de « Strasbourg/ Clermont-Ferrand 1943-2013. 70^e anniversaire. Une communauté universitaire résistante ». Cette présentation aura lieu de 8h30 à 9h30, au nouveau Patio (Salle 3.22- 20 rue René Descartes - Strasbourg).

Novembre : un mois pour ne pas oublier

Le 25 novembre prochain marquera le 70^e anniversaire de la commémoration de la rafle du 25 novembre 1943 au sein de l'Université de Strasbourg. A cette occasion, l'Université de Strasbourg organise, durant tout le mois de novembre, une série de temps forts. Trois objectifs sont visés : informer les étudiants et la communauté universitaire sur l'histoire douloureuse de leur institution, donner un visage aux résistants de l'Université de Strasbourg, et assurer la pérennité de la transmission de cette tragédie par la jeune génération.

Une rafle unique dans les annales de la Seconde Guerre mondiale

Le 25 novembre 1943, les autorités allemandes mettent à exécution leur décision prise depuis 1942, de mettre un terme au mouvement de résistance qui s'est fait jour au sein de l'Université de Strasbourg depuis l'automne 1940.

Ce « très grand danger que représentent les émigrés de l'ex-université de Strasbourg » subira une rafle. Les bâtiments universitaires clermontois de l'Université de Strasbourg exilée sont investis par la Gestapo et l'armée. Au même moment, des policiers interviennent au domicile des enseignants. L'helléniste Paul Collomp sera abattu.

Un demi-millier d'universitaires seront arrêtés lors de cette rafle, unique dans les annales de la Seconde Guerre mondiale. Cent trente seront déportés.

07 novembre 2013

CONTEXTE HISTORIQUE DES EVENEMENTS DU 25 NOVEMBRE 1943

L'exil à Clermont-Ferrand

1933, Hitler arrive au pouvoir. La nature du régime nazi se dévoile et contamine les universités de la rive droite du Rhin. En première ligne, l'Alsace, consciente du danger dispose d'un plan d'évacuation qu'elle mettra en œuvre à la déclaration de guerre. La ville est évacuée du 1^{er} au 4 septembre 1939. Trois cent quatre vingt mille Alsaciens et Lorrains sont repliés dans le Sud-Ouest de la France. L'Université et les institutions scientifiques sont, quant à elles, transférées pour l'essentiel à Clermont-Ferrand.

Le choix de la ville de Clermont-Ferrand s'est justifié par sa croissance exceptionnellement forte, du fait de ses activités industrielles et de ses fonctions tertiaires. Par ailleurs elle dispose de bâtiments universitaires spacieux ouverts en 1934, et d'une grande cité destinée aux étudiants.

1939 : la rentrée s'effectue dans les locaux clermontois avec 1200 étudiants et 175 enseignants. L'exception théologique strasbourgeoise est prise en compte : la faculté protestante est hébergée par la faculté des lettres, alors que la faculté catholique s'établit à la limite de Royat et Chamalières, sur le même site que le grand séminaire.

L'entrée en résistance

1940 : deuxième rentrée universitaire marquée par le refus unanime du retour à Strasbourg, et par l'entrée en vigueur des lois antisémites du régime de Vichy.

A l'automne, l'État français accepte le retour des biens culturels et du matériel évacués un an plus tôt, alors que ce rapatriement n'avait pas été prévu par la convention d'armistice. Malgré les tentatives d'opposition au transfert des bibliothèques, celui-ci ne peut être empêché, pendant l'été 1941. Mais, on prend soin de soustraire tout ce qui peut l'être en évitant l'entrée des Allemands dans les locaux clermontois.

Les réticences des professeurs et des étudiants alsaciens sautent aux yeux de la délégation allemande envoyée à Vichy. Selon les mots du commissaire Herbert Kraft « Il est inutile de vouloir influencer ces gens, toute tentative étant d'avance vouée à l'échec ».

07 novembre 2013

Une résistance organisée se fait jour avec Libération-Sud, dont le philosophe Jean Cavallès est l'un des animateurs, aux côtés d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie et de Lucie Aubrac. L'année suivante, le réseau Liberté, crée par les juristes René Capitant et Marcel Prélot, rejoint le mouvement Combat et le groupe lyonnais Franc-tireur, de Jean-Pierre Lévy, dont l'historien Marc Bloch est la figure majeure. C'est Jean Moulin qui unira ces trois ensembles en novembre 1942 au sein des MUR (Mouvements Unis Résistance).



Marc Bloch

La rafle

Le 9 novembre 1942, les autorités nazies investissent la zone sud. Elles sont décidées à mettre un terme à ce mouvement de résistance « afin que le très grand danger que représentent les émigrés de l'ex-université de Strasbourg puisse être écarté le plus vite possible ». Le plan est validé par Himmler pour une exécution au moment le plus favorable.

Le 24 juin 1943, un attentat sert de prétexte à une première rafle contre la Gallia. Trente sept étudiants sont arrêtés.

Le 25 novembre 1943, les bâtiments universitaires sont investis par la

Gestapo et l'armée. Des policiers débarquent au domicile d'enseignants. L'helléniste Paul Collomp, qui s'interpose, est froidement abattu. Des enseignants et leurs étudiants sont conduits dans une caserne de la ville, où ils sont triés.

Un demi-millier d'universitaires sont arrêtés au cours de cette grande rafle, unique dans les annales de la seconde guerre mondiale. Cent trente sont effectivement déportés.

Le démantèlement de « l'Université de la résistance » se poursuit jusqu'à la veille de la Libération.



© Pascal Disdier

Stèle commémorative au Palais Universitaire, Strasbourg

07 novembre 2013

Programme des événements des 70 ans de la commémoration

Inauguration de l'amphithéâtre Jean Cavallès

Vendredi 8 novembre, 14h – 23h30

Amphithéâtre Cavallès – Patio (22 rue René Descartes – Strasbourg)

Projection officielle du documentaire « L'université résistante » en présence du président de l'Université de Strasbourg et du réalisateur du documentaire Barcha Bauer :

Le 1^{er} septembre 1939, Strasbourg est déclarée ville ouverte, c'est l'exil. L'Université de Strasbourg, avec ses bibliothèques, ses enseignants, ses étudiants, se replie à Clermont-Ferrand. Pendant 5 ans les universités de Strasbourg et Clermont voient leur sort lié. Etudiants et professeurs organisent un réseau résistant actif, jusqu'à une arrestation massive causée par la trahison de l'un d'eux. Les protagonistes de ce moment d'Histoire de notre région, de notre université apportent leur témoignage.

Mardi 12 novembre 18h Amphi Fischer - Faculté de chimie (1 rue Blaise Pascal – Strasbourg)

Autres projections :

Mercredi 13 novembre, 16h - Ecole supérieure du professorat et de l'éducation (141 avenue de Colmar - Strasbourg). La projection sera suivie d'un échange avec les historiens Alfred Wahl et Léon Strauss ainsi que François Amoudruz.

Lundi 18 novembre, 12h30 - Télécom physique Strasbourg - Amphithéâtre A207 (Pôle API, boulevard Sébastien Brant – Illkirch)

Mardi 19 novembre, 13h Faculté de pharmacie - Amphithéâtre Pasteur (74 route du Rhin – Illkirch)

Mardi 19 novembre, 13h – Institut universitaire de technologie Louis Pasteur (1 allée d'Athènes – Shiltigheim)

Jeudi 21 novembre 14h - Institut universitaire de technologie de Haguenau (30 rue du Maire A. Traband – Haguenau)

En continu à la bibliothèque U2-U3 (4 rue René Descartes – Strasbourg)

Table ronde « 1943 : l'Université de Strasbourg résiste »

Avec la participation de Michel Deneken, 1^{er} vice-président de l'Université de Strasbourg, vice-président formation initiale et continue, Edouard Mehl, vice-président sciences en société, François Amoudruz, Lucien Braun, Pierre-Yves Canu tous étudiants à l'Université de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand ainsi que des étudiants d'aujourd'hui.

Jeudi 14 novembre 20h

Salle Pasteur – Palais universitaire (9 place de l'Université – Strasbourg)

Conférence « Itinéraires croisés de deux pharmaciens résistants : Jean Salomon et Paul-Antoine Joanny »

animé par Hélène Lehmann, docteur en pharmacie.

Mardi 19 novembre 14h

Amphithéâtre Pasteur – Faculté de pharmacie (74 route du Rhin – Illkirch)



07 novembre 2013

Cérémonie commémorative des événements de 1943 à Clermont-Ferrand

Lundi 25 novembre 11h

Aula Marc Bloch – Palais universitaire (9 place de l'Université – Strasbourg)

Tout au long des temps forts

Exposition de portraits de résistants sur le campus de l'Université de Strasbourg

8 personnalités : Serge Fischer, Jean Salomon, Jacques Feldbau, Robert Waitz, Mathilde Brini, Paul Collomp, Jean Cavailles, Hélène Sinay

Distribution d'un tract documentaire



07 novembre 2013

Annexe : Tract documentaire

Strasbourg / Clermont-
Ferrand

70^e

1943
anniversaire

2013

Une communauté universitaire résistante

L'Université de Strasbourg
n'est pas une université victime,
c'est une **université martyre**.
Elle a porté témoignage.

C'est parce qu'elle a porté témoignage
que tant des siens ont connu l'atrocité
des camps, que tant des siens sont morts.

L'Université captive vue par Jean Lassus, du témoignage à l'histoire.

**En 1943, nous étions étudiants, personnels enseignants
et personnels administratifs à l'Université de Strasbourg...**

UNIVERSITÉ
BLAISE PASCAL
CLERMONT-FERRAND
UBP

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Chronologie

1939 128 universitaires strasbourgeois adressent au Président de la République une pétition pour que la France maintienne les traditions de Liberté, de tolérance politique, religieuse et ethnique qui constituent, au même titre que le territoire, le patrimoine de la nation, font la force de son patriotisme et sont la source de son rayonnement universel.

1939 transfert de l'ensemble de l'Université de Strasbourg à Clermont-Ferrand

1940 l'Université de Strasbourg décide de rester en Auvergne.

1940 La politique antijuive de Vichy se traduit par la destitution d'universitaires respectés. Premières protestations.

1941 les autorités nazies exigent le raptierement à Strasbourg de la BNUJ ainsi que du matériel de l'Université. Cette livraison se fait avec réticence.

1941 Inauguration de la Reichsuniversität Strassburg (Université nazie en Alsace) dans les anciens locaux de l'Université de Strasbourg.

1942 occupation de la « zone libre », dont Clermont, par l'armée allemande.

1943 Première rafle de 37 étudiants au Foyer Gallia à Clermont. Les étudiants juifs sont envoyés vers les camps de la mort.

25 novembre 1943 Les nazis investissent l'université et ses annexes, rassemblent le personnel et les étudiants, soit 1200 personnes, en retiennent entre 400 et 500, incarcérés à la caserne du 92^e Régiment d'Infanterie, puis procèdent à un tri : 130 personnes d'entre elles sont déportées. Cet événement n'a pas d'équivalent ailleurs.

1944 vague d'arrestations d'universitaires strasbourgeois

27 août 1944 Libération de Clermont-Ferrand.

23 novembre 1944 Libération de Strasbourg par le Général Leclerc.

30 juin 1945 Fin de la dernière année universitaire de Strasbourg à Clermont.

5 octobre 1945 Le Général De Gaulle salue le retour de l'Université à Strasbourg :

Ils ont alerté

Pétition adressée au Président de la République Albert le Brun par les enseignants de l'Université de Strasbourg en janvier 1939.
À la suite de la reculade franco-anglaise de Munich (30 septembre 1938), les revendications territoriales de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste se font plus pressantes. L'Alsace est en première ligne. Le 9 novembre, la nuit de Cristal s'est traduite par des actes de violence innombrables sur la rive droite du Rhin (les synagogues de Baden-Baden, Oberkirch, Fribourg en Brisgau, et des localités voisines sont incendiées).

Monsieur le Président de la République,

Les cent vingt-huit professeurs soussignés, appartenant aux sept facultés de l'Université de Strasbourg, placés par leur mission aux frontières de la France, et attentifs aux échos qui leur parviennent ou qu'ils rapportent de l'étranger, se tenant en dehors de toute considération de parti, profondément inquiets de la poussée des forces qui, en bouleversant l'équilibre européen, risquent d'isoler la France sur le continent et menacent dès maintenant l'intégrité de son Empire: — estimant que tout abandon nouveau ne peut avoir d'autre effet que de précipiter cette évolution et de la rendre irrésistible ; — conscients de l'importance tragique pour les destinées du pays des décisions qui seront prises dans les mois à venir ; — ont résolu de vous confier l'expression de leur inquiétude, et de vous demander respectueusement d'user de votre haute influence

- pour que soient écartées non seulement toute cession de territoire - ce qui va de soi - mais encore toute mesure risquant de préparer notre expropriation ou de compromettre la sécurité de nos frontières et de nos communications ;
- pour que la France maintienne les traditions de liberté, de tolérance politique, religieuse et ethnique, qui constituent, au même titre que le territoire, le patrimoine de la nation, font la force de son patriotisme, et sont à la source de son rayonnement universel ;
- pour qu'elle ne se désintéresse pas complètement des grandes questions européennes, et ne renonce pas aux amitiés indispensables au maintien de sa situation dans le monde

et vous prie, Monsieur le Président de la République, de bien vouloir agréer l'expression de leur dévouement profondément respectueux.

139 membres de l'Université sont morts en captivité ou au combat.

Pour son exceptionnel engagement, l'Université s'est vu décerner la Médaille de la Résistance en 1947.

Ils n'ont pas cédé aux intimidations

1941 — Extrait d'un dialogue entre le commissionnaire nazi chargé d'intimider les professeurs et étudiants de l'Université de Strasbourg et le doyen de la faculté des sciences de Strasbourg, vice-recteur qui refuse la menace.

M. Kraft : J'ai vu hier le Général Klotz.

Nous avons parlé longuement et nous avons réglé toute l'affaire.

M. Danjon : Je vous répète que je n'ai pas reçu d'instructions.

Je suis averti que j'en recevrai et tant que je ne les aurai pas reçues, je ne puis pas vous entendre.

Alors M. Kraft se lève. M. Fegers le suit, et, dans le vestibule,

M. Kraft dit à M. Danjon : J'espère qu'on vous fera arrêter.

M. Danjon qui croyait n'avoir pas bien entendu s'est fait répéter cette phrase.

Et M. Danjon répond : Cette parole m'honore grandement.

Transfert d'environ 500 personnes de l'élite intellectuelle

(corps enseignant de l'Université de Strasbourg et étudiants de souche allemande)

qui constituent dans la Zone récemment occupée

le noyau dirigeant d'éléments anti-allemands

Depuis 1941, les allemands cherchent à faire disparaître l'Université de Strasbourg à Clermont-Ferrand et sont prêts à employer l'intimidation et la force.

Ils ont gagné la liberté

Des hommes libres, dans une université libérée.

Autour de nous, dans toute la ville, les drapeaux claquent.

La France est là. Nous avons vaincu.

Et maintenant, nous avons droit à l'oubli,

nous avons droit à la joie, puisqu'il nous reste la vie.

L'Université captive vue par Jean Lassus, du témoignage à l'histoire.